

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **13 (1879)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} février 1879.

Ce journal paraît une fois par mois. On s'abonne au prix de fr. 2.50, par an, chez M. le Dr Guillaume à Neuchâtel.

Chasserai.

Souvenirs d'un ancien habitant de Nods.

Chasserai est une noble montagne. On la connaît cette longue crête uniforme qui s'élève à 5000 pieds environ au-dessus de la mer et qui domine toutes les montagnes d'alentour. Chaque fois qu'arrivant de Neuverville sur le plateau de la montagne de Diesse, le spectateur l'aperçoit soudain, se dressant devant ses yeux, il en est saisi tout de nouveau, comme s'il la voyait pour la première fois, ou mieux, comme s'il retrouvait un ancien ami, toujours noble et fier, un peu triste, mais plein de majesté et de force.

Je ne veux ni décrire, ni analyser Chasserai mais simplement retracer quelques-unes des impressions que m'a laissées cette grande et sévère montagne, l'une des reines du Jura. Je veux dépeindre quelques-uns des aspects si variés sous lesquels j'ai vu Chasserai pendant que j'habitais Nods, le village suspendu sur ses flancs, et je voudrais communiquer à mes lecteurs quelque peu de cette admiration et de cette sympathie que j'éprouvais pour le vieux Chasserai, malgré son austérité, car les grands spectacles de la nature laissent dans l'âme des impressions profondes : ce n'est pas en vain qu'on les contemple, mais à mesure qu'on les considère de plus près, qu'on les étudie plus longtemps, ils produisent en nous des effets de grandeur et de sublimité saisissants, ils élèvent nos âmes, et en nous montrant la gloire du Créateur, qui se manifeste dans ses ouvrages, ils nous transportent par la pensée plus haut que ce monde, jus qu'auprès de Celui qui le forma.

(à suivre)



Chasserai vu depuis la plaine de Marin.

Le Daim.

Dans le 17^e siècle, les cerfs ne devaient pas être rares dans le Canton de Neuchâtel, car une chronique de famille rapporte que des pêcheurs d'Auvernier en firent un vivant, qui nageait dans le lac. Probablement que cet animal avait été poursuivi par des chiens et que, ne sachant plus que faire pour se dérober à ses ennemis, il s'était mis à l'eau. La même chronique dit aussi qu'on prit deux cerfs dans



les environs de Bondry au-dessus des vignes, et que ces deux animaux s'étaient si bien battus, qu'ils avaient entrelacé leurs cornes de telle manière qu'on fut obligé de leur couper la tête pour les séparer; les deux têtes furent présentées au gouverneur de "la Comté". Le dernier cerf du pays fut tué, je crois, dans les environs de la Chaux de Fonds au commencement du siècle. Les chevreuils devaient aussi être fort communs, car on en rencontre encore quelques rares individus dans nos forêts. Quant aux daims, on en parle peu; toutefois, il y a une cinquantaine d'années, M. le comte de Gorgier en gardait plusieurs dans le parc de son château. Il en donna à plusieurs personnes, entre autres à M. Gaullieur, qui habitait Grandchamp. Ce daim était magnifique, mais si méchant qu'on fut obligé de s'en débarrasser en le tuant. M. M. Convert, qui dirigeaient un pensionnat de jeunes garçons à Colombier, possédaient aussi un de ces animaux provenant de Gorgier, mais celui-ci, au contraire de celui de Grandchamp, était d'une douceur remarquable, aussi le laissait-on errer en liberté autour de l'habitation et dans le village.

Ce daim accompagnait régulièrement les élèves du pensionnat à la promenade, et lorsque ceux-ci allaient au lac pour se baigner il se mettait courageusement à l'eau et nageait avec eux.

La forêt, n'étant distante du pensionnat que d'une demi-heure, le daim y faisait de fréquentes promenades et y restait quelque fois pendant plusieurs jours; mais mal lui en arrivait quand il avait le malheur d'y rencontrer des chiens, car ceux-ci s'empressaient de se mettre à sa poursuite. Le pauvre animal était alors obligé de revenir au logis serré de près par la meute. Dans ces occasions qui n'étaient pas rares, les élèves entendaient de la classe le galop précipité de leur favori sur le chemin rapide, et l'un d'eux se dépêchait d'aller ouvrir la porte grillée de la cour de la maison. Le daim entra aussitôt et la grille se refermait brusquement au nez des chiens qui s'en retournaient confus et l'oreille basse. Malheureusement les choses n'allèrent pas toujours ainsi pour le daim, car il revint un jour sanglant et déchiré, si bien qu'on fut obligé de l'achever d'un coup de fusil, pour abrégier ses souffrances. Un ancien Clubiste.

Les Sources du Bied.

Source du Pont.



A. B. D'APRÈS

F. HUGUENIN. L.

Horoscope.

— Rameau vert du Sapin, parle nous d'espérance !
 Que nous apporte-t-il, l'an nouveau qui s'avance ?
 — Beaucoup de maux, peu de plaisir !
 Mais pour vous délasser, si la peine est trop rude,
 Je vous offre l'étude
 Seule réalité dépassant le désir.

— Rameau vert du Sapin, ces jours qui vont éclore,
 Ou sombres ou brillants, que gardent-ils encore ?
 — Le rêve au pays de l'azur !
 Des levers de soleil plus beaux que toute fête ;
 L'extase du poète,
 Voyage aérien où tout semble si pur !

— Rameau vert du Sapin, ta promesse me tente
 Viennent ces jours sereins, jusque là l'heure est lente !
 — Tout nuage porte un éclair :
 J'entends dans le lointain gronder l'ouragan fauve,
 Je vois le vautour chauve
 Qui décrit, l'aile au vent, un cercle noir dans l'air !

— Rameau vert du Sapin, ta parole m'effraie...
 Suis-je sûr de demain si ta menace est vraie ?
 — Peille et prie, espère, aime et crois,
 Tout est là, c'est pour tous la science suprême ;
 Puis, lis ce que Dieu même
 Écrit dans la Nature et te dit par sa voix.

— Rameau vert du Sapin, guide un esprit docile :
 Lire un texte divin est parfois difficile.
 — Qu'est-ce qu'Amour, Pie et Beauté ?
 D'un atome tu vas jusqu'aux plus grandes choses,
 Jusqu'aux apothéoses :
 De ton âme qui pense à l'immortalité !